

LE PROJET PEDAGOGIQUE DE L'ECOLE DU S@VOIR

La pédagogie de notre école est fondée sur les principes d'une éducation alternative. L'objectif étant d'acquérir les compétences du socle commun.

Sa spécificité réside dans la prise en compte de l'individualité de chaque enfant pour l'accompagner dans son développement.

I) Le contenu : Socle commun

Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture présente ce que tout élève doit savoir et maîtriser à la fin de la scolarité obligatoire. Il rassemble l'ensemble des connaissances, compétences, valeurs et attitudes nécessaires pour réussir sa scolarité, sa vie d'individu et de futur citoyen.

Il se décline en 5 domaines ci-contre :

II) Les moyens pour y parvenir : Pédagogies alternatives

Les pédagogies alternatives ont pour objectif de rendre l'enfant acteur de ses apprentissages, afin qu'il construise ses savoirs à travers différents types de situations qui respectent ce que la science nous dit sur le développement de l'enfant pour permettre la personnalisation des savoirs :

- Besoin d'interaction avec l'autre (Freinet et pédagogie institutionnelles)
- Besoin de travailler de façon individualisée (Montessori et Freinet)
- Besoin de recevoir un savoir formel (l'enseignant)

Et ceci dans un cadre bienveillant et à l'écoute des besoins et des émotions de l'enfant.

- ❖ Montessori : En se basant sur le principe des périodes sensibles en observant l'enfant, L'enseignant va permettre un apprentissage sensoriel et ludique qui s'inscrit dans une progression avec un objectif clair pour l'enfant. Le matériel Montessori a été pensé afin de permettre l'autonomie avec le principe de l'autocorrection. L'enfant peut apprendre et progresser en se corrigeant seul. A l'issue de chaque atelier UN test est demandé par

LE SOCLE COMMUN DE CONNAISSANCES, DE COMPÉTENCES ET DE CULTURE

Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture concerne les élèves âgés de 6 à 16 ans. Il identifie les connaissances et les compétences indispensables qui doivent être acquises à l'issue de la scolarité obligatoire.



LE PROJET PEDAGOGIQUE DE L'ECOLE DU S@VOIR

l'enfant afin de valider le savoir. Cela permet ainsi de rendre l'enfant acteur de ses apprentissages et d'organiser son travail.

- ❖ Freinet : L'enfant par tâtonnement expérimental va faire des découvertes. Il cherche. Il émet des hypothèses. Ses réussites construisent des connaissances. C'est en souhaitant communiquer qu'il va chercher à écrire et à lire par le biais des textes libres, de la correspondance scolaire ou du journal. C'est en voulant résoudre un problème qu'il va chercher une méthode de résolution de problème. Ça donne du sens aux apprentissages. Les enfants aiment chercher. La recherche sollicite la curiosité et vient inscrire durablement les connaissances. Ce concept est la base de la pédagogie Freinet. Tous les apprentissages partent de la curiosité des enfants. C'est une pédagogie collective pour chacun ...
- ❖ Pédagogies institutionnelles : Son but est d'établir, de créer, et de faire respecter des règles de vie dans l'école, par des institutions appropriées – et ceci par la co-construction, la coopération et la responsabilisation des enfants face à leurs droits et leurs devoirs pour permettre le vivre ensemble.
Si l'enfant perçoit le lieu classe comme un endroit de repères, de sécurité, de vie, où l'on peut régler des questions, il va progressivement prendre en charge sa vie d'écolier. Il va garder ou retrouver le goût d'apprendre, à travers son engagement, ses initiatives...
Cette pédagogie permet également l'évaluation bienveillante avec les ceintures de compétences
- ❖ Les neurosciences éducatives : Nous permettent de comprendre le processus d'apprentissage d'un savoir dans le cerveau d'un enfant et donc de permettre l'optimisation de l'encrage des savoirs dans le long terme. Elles nous permettent également de mieux comprendre le rôle des émotions et du stress sur les apprentissages.
Enfin, savoir comment développer la motivation et la concentration.
- ❖ Et d'autres pratiques :
Nous avons aussi choisi l'apport des méthodes reconnues pour leur efficacité telles que la méthode de lecture Les Alphas reconnue par l'UNESCO pour l'apprentissage de la lecture au CP et nous nous inspirons fortement de la méthode de Singapour dont les élèves sont les meilleurs du monde en mathématiques.
Le numérique est également présent afin de permettre la recherche documentaire ou la rédaction de sujets.

Trilinguisme :

C'est dès le jeune âge que les enfants assimilent le mieux les langues. Les enfants pourront réaliser cet apprentissage dès la maternelle par un enseignement transversal du français, de l'anglais et de l'arabe. Notre but est qu'ils manient avec aisance le français, l'arabe et l'anglais.

L'oral a une très grande place (n'avons-nous pas appris à comprendre et parlé avant de lire et écrire ?). Nous utilisons donc l'immersion linguistique par le biais de balades quasi quotidienne afin de permettre à l'enfant de travailler le vocabulaire de son environnement proche mais aussi lors de l'éducation sportive (pour les actions et les verbes) et pour finir l'immersion linguistique est également proposé à la cantine (vocabulaire lié aux aliments et aux objets de la maison). Nous avons également développé la lecture par la méthode des alphas pour l'arabe mais aussi l'écriture et l'étude de la langue (grammaire, orthographe...) avec des manuels affichant une progression de la maternelle au cycle 3.

Quelques principes fondateurs de l'école du s@voir

0 - L'environnement

La bienveillance est la posture professionnelle que nous adoptons et qui est validée par les neurosciences. Plusieurs recherches ont en effet montré les effets positifs de la bienveillance sur les apprentissages des élèves. Cependant, les résultats des neurosciences sur cette question sont peu connus - Des études montrent qu'au sein des classes, nombreux sont les témoignages d'élèves qui ne se sentent pas encouragés par leurs enseignants, ou pire encore, se sentent humiliés par eux. Le stress trop important ou la mauvaise estime de soi ou de son travail constituent un frein aux apprentissages scolaires. Ils favorisent le décrochage.

Nos enseignants sont formés à la communication non violente et à la gestion des émotions chez l'enfant, afin d'optimiser les apprentissages. Et ceci, toujours dans un cadre clair fait de règlements avec des droits mais aussi des devoirs à respecter.

1 - L'entraide

Il n'y a pas de note. Si l'on supprime tout ce qui stimule la compétition, comme les notes, on s'aperçoit que les enfants s'entraident naturellement. En petit groupe, ils vont tâtonner des méthodes de mathématiques ou déchiffrer un texte. Ce n'est pas le plus avancé qui va aider, mais c'est celui à qui sa curiosité a été sollicitée. C'est celui qui n'a pas la réponse qui va venir aider en participant à la recherche de son camarade. Chacun son tour, l'enfant est soit aidant soit aidé. Celui qui est aidé n'est pas celui en difficulté mais celui qui cherche à savoir. La compétition est engendrée par les notes, le classement, les comparaisons, les évaluations ou par l'adulte qui émet des jugements. Tout cela inhibe la coopération.

La coopération ça s'apprend également. Des séances de formation à la coopération (entraide, tutorat...) permettent par le biais de jeux et de mises en situations de former l'enfant à aider, coopérer faire avec l'autre et non contre l'autre.

L'objectif de ces formations est de déconstruire des mécanismes qui viennent de la société qui part du principe que c'est la loi du plus fort qui règne. Les enfants comprennent ainsi que c'est en faisant ensemble que la satisfaction personnelle est la plus grande.

3 - La vie coopérative

La vie coopérative est la vie dans la classe entre les élèves.

Des conseils de classe sont organisés, environ une fois par semaine. Les problèmes y sont abordés afin de les améliorer.

Ils apprennent eux-mêmes à réguler les conflits en cherchant des solutions aux problèmes pointés. Ce sont les élèves qui parlent entre eux. Ils mettent en place des stratégies pour que la communication soit bonne lors des séances de conseil de classe, l'enseignant n'est que le garant des lois de la classe. Il supervise la séance en n'intervenant le moins possible. Les règles de vie sont modifiées aux besoins. Le but est de rendre les enfants acteurs et responsables de la vie dans la classe. Ce qui est plus efficace que des règles rigides et imposées. Les élèves se sentent pris en compte et leurs besoins collectifs et individuels respectés.

4 - L'autonomie et le travail organisé

Plusieurs outils sont proposés pour organiser le travail.

Chaque élève a un plan de travail individuel dans lequel il indique les travaux qu'il va faire dans la semaine (fiches autocorrectives, conférences, textes libres, enquêtes, ateliers, ...). Un bilan du plan de travail, avec l'enseignant, est régulièrement fait dans la semaine pour voir l'avancement.

Le travail organisé stimule l'autonomie avec l'auto-évaluation. En constatant ce qu'il leur reste à acquérir, ils savent sur quoi ils ont besoin de travailler. A eux de choisir tel ou tel travail en premier. Ça les rend responsables de leurs apprentissages et stimule les avancements.

LE PROJET PEDAGOGIQUE DE L'ECOLE DU S@VOIR

Les méthodes traditionnelles ne permettent pas l'autonomie des élèves. En leur demandant d'être assis sur leur chaise à recevoir des informations, c'est l'inverse de l'autonomie.

L'enfant peut également inscrire dans son plan de travail ses idées de projets (par exemple un exposé sur les indiens d'Amérique).

5 – Le rôle de l'enseignant

L'enseignant a les mêmes exigences de réussite que l'école classique. C'est la manière d'y réussir qui change. Il n'a pas la place du "maître", de celui qui détient le savoir. Premièrement, il sait dire "j'ai oublié" ou "je me suis trompé". Et deuxièmement, c'est lui qui va guider l'enfant. Il va l'amener vers des méthodologies adaptées ou enrichir l'environnement en fonction des intérêts de chacun.

Par exemple un groupe d'élèves sur un problème mathématique, l'enseignant va pointer une des propositions de méthode qui peut aboutir à une résolution. Il éclaire les élèves en les mettant sur une piste. L'enseignant porte peu d'importance au résultat du problème mathématique. C'est la méthodologie de résolution qui est importante. L'enseignant va prendre plaisir à chercher avec l'élève et observer ce qu'il a voulu faire. Il n'y a pas de méthode imposée mais une recherche de méthode.

L'enseignant n'apporte pas de réponse toutes faites. Il doit susciter les questions en s'appuyant sur le désir de savoir. Il a une quête obsessionnelle de ce qui peut aider chaque enfant sans se mettre en travers de son cheminement.

6 – Patrimoine de classe

Les élèves, par l'acquisition des connaissances en coopération et par l'entraide, construisent le patrimoine de classe.

Chaque classe à son propre patrimoine, sa propre histoire. Une méthode de résolution de problème ou une règle grammaticale émanant d'un texte étudié seront affichés en classe.

Les élèves peuvent se référer aux travaux ultérieurs pour avancer sur un nouveau projet individuel ou collectif.

Ce sont les élèves qui construisent ce patrimoine qui est mis en évidence et médiatisé dans la classe.

Ceci est un point important car l'élève apprend lorsqu'il peut se situer dans l'histoire de ses apprentissages. De plus, ça forge l'identité du groupe et de chacun.

7 – L'expression libre

La pédagogie Freinet se fonde sur l'expression libre. Les enfants produisent des textes libres, dessins libres, correspondances, création d'un journal.

L'expression libre est la permission donnée à l'enfant de faire tout cela.

La création est autorisée et valorisée.

Célestin Freinet a dit : "Sans créativité, un auteur n'est que producteur."

Lors de ces travaux d'expression libre, les élèves se construisent et s'estiment. Les écrits viennent des enfants, de leur propre créativité et de l'intérieur de leur être. Ils écrivent avant tout ce dont ils ont besoin de communiquer.

Le projet peut être un exposé, une conférence, un texte, ... L'élève apprend au travers tous les rôles auxquelles il peut intégrer : usager, créateur, chercheur, professeur, conférencier, auditeur, discutant, critique, aide, ...

LE PROJET PEDAGOGIQUE DE L'ECOLE DU S@VOIR

Par exemple, le journal est l'un des moyens de communiquer. Le travail coopératif en découle naturellement car il faut être plusieurs pour produire. Les textes à imprimer sont sélectionnés par les élèves eux-mêmes. Les enfants sont enthousiastes de faire connaître leurs pensées. Ils mettent de l'énergie à soigner leur production, ils font la "toilette de texte". C'était valorisant pour eux. Le journal permet de renouer les disciplines entre elles et les savoirs se construisent sur une approche pluridisciplinaire.

L'élève, lorsqu'il s'engage dans un projet personnel, est assuré de pouvoir le continuer le lendemain et ce jusqu'à ce qu'il en ait besoin.

L'enfant est en train d'écrire son propre devenir de manière créative et de déployer sa propre personnalité.

8 – Méthode de lecture et d'écriture

L'enfant doit acquérir les mécanismes de base de lecture et d'écriture. Il doit donc travailler sur des syllabes, des mots. Ils manipulent des sons: "lo, li, lou, la, le, ..". Et ceci avec la méthode Montessori combinée à la méthode des alphas qui par le sensoriel ou la gestion mentale ancrent plus rapidement les mécanismes de lecture.

S'ajoute à cela la méthode naturelle qui permet d'amener le sens.

Ce n'est ni une méthode globale, syllabique, idéo-visuelle ou mixte. C'est une méthode qui émane de l'envie de communiquer. Elle indissocie la lecture de l'écriture. L'enfant doit comprendre que l'écriture permet de communiquer. Le déclenchement de cette méthode est le désir de l'enfant à communiquer.

Pour apprendre à lire, il faut que le texte, qui est devant eux, ait de la valeur, comme un texte de correspondance d'une autre école. Les élèves vont avoir de l'intérêt à le déchiffrer. Le groupe va coopérer et va par tâtonnement donner du sens au texte. Les enfants les plus avancés vont aider les autres. Ils vont émettre des hypothèses.

Par exemple, ce mot commence comme le premier mot du paragraphe donc ça doit se prononcer pareil. Ils jouent avec la correspondance graphophonologique.

Une fois le texte lu, il fera partie du patrimoine de la classe. Les enfants pourront s'y référer pour lire autre chose ou écrire, comme une sorte de lexique. Chaque nouveau texte étudié sera affiché.

L'étape supérieure est l'écriture d'un mot inconnu. Ils vont, par le son, trouver un mot qui commence par le même son, grâce au texte de référence (patrimoine de classe). Puis, l'enfant va détailler les lettres d'un mot en le récopiant. Le mot va entrer dans sa mémoire orthographique. Il va implicitement développer des connaissances de grammaire par ses premières analogies. L'enfant va gagner en autonomie.

L'enfant auteur produit des textes libres qui seront diffusés lors de présentation en classe, par le journal scolaire, par les correspondances. C'est une reconnaissance et une source de motivation pour l'enfant. Les enfants sont fiers de leur travail et de leurs œuvres. C'est parce qu'ils veulent communiquer que la lecture et l'écriture s'installent naturellement.

9 – L'enseignement de l'histoire-géographie

A l'école du s@voir, il n'y a pas de devoirs. L'enseignant demande généralement aux parents de faire des sorties en familles. Les élèves doivent apprendre à regarder ce qui les entoure avec un regard géographique et historique, non touristique. Lors du quoi de neuf, les élèves racontent, en début de séance, ce qu'ils ont fait et vu, la visite d'un site archéologique, d'un château.

Les élèves s'engagent sur des travaux. Ils choisissent le sujet puis effectuent une enquête, cette enquête doit répondre aux questions posées par les camarades ou par l'enseignante.

Par exemple : Recueil de témoignages sur la seconde guerre mondiale ou la difficulté de vivre sur une île. L'aboutissement des travaux est la présentation à la classe, qu'on appelle la conférence.

LE PROJET PEDAGOGIQUE DE L'ECOLE DU S@VOIR

Un classeur ou un affichage est dédié à l'histoire et la géographie. La partie histoire comprend les travaux présentés par les élèves. Ils sont rangés chronologiquement afin de se repérer dans le temps. La géographie est rangée par thème et est soutenue par des cartes. Il y a une partie éducation civique. Le classeur permet d'organiser leurs connaissances dans le temps et dans l'espace.

10 – L'éducation à la citoyenneté

L'objectif est de former des futurs citoyens à l'esprit critique, capable de lutter contre toutes formes d'asservissement. L'enfant construit sa pensée. C'est un adulte en devenir.

L'enfant doit élaborer un esprit critique pour choisir et pousser ses analyses.

Il est aussi un citoyen en devenir et l'école doit lui permettre d'exercer son droit démocratique en participant aux décisions touchant la classe (par le biais du conseil coopératif).

L'enfant apprend parce qu'il se sent en sécurité. Pour cela, il a besoin d'un univers scolaire sécurisant, en excluant toute violence et garantissant ses libertés.

L'entraide et le droit à l'erreur sécurisent ses apprentissages. C'est en le soutenant dans ses prises d'initiative et dans ses recherches qu'il va prendre des risques et s'engager dans la création de projet.

Chaque décision pour le collectif est inscrite dans un cahier qui se nomme le cahier du vivre ensemble.¹¹ – L'enseignement des mathématiques et des sciences

Nous utilisons trois pédagogies pour les mathématiques.

Le cadre est celui de la méthode de Singapour avec les trois étapes d'apprentissage : l'approche concrète, l'approche imagée puis la modélisation (abstraction).

Comme dans la démarche de tâtonnement de Freinet, la problématique est soulevée par un questionnement d'une situation (image, vidéo ...) ou d'un vécu, puis la technique est apportée par le matériel Montessori complété d'autres matériels.

Le travail de mémorisation se fait toujours avec le même matériel et à partir du cycle 2, les fichiers PEMF permettent la transition avant l'abstraction totale.

L'abstraction ou la modélisation se fait en dernière étape sur des cahiers d'exercices.

En parallèle et afin que l'enfant comprenne l'essence des mathématiques des balades mathématiques et des séances de créations mathématiques sont proposées. Ces derniers permettent à l'enfant de créer du lien entre les notions abordées en classe et l'environnement qui les entoure.

En science la démarche sera la même avec une plus grande part de manipulation de matériel accompagné d'une enquête et d'une conférence animée devant le reste de la classe.

III) L'ÉVALUATION

Le pédagogue Fernand Oury était judoka. Dans sa classe, les élèves progressaient en maths, en grammaire (...) en suivant des ceintures de couleurs, comme au judo. Tel élève était 'ceinture verte' de géométrie, tel autre 'ceinture bleue' en conjugaison.

Nous avons adopté ce principe à partir du cycle 2. Chaque enfant a un tableau des compétences personnel décliné en ceintures. Il pourra cocher une ceinture lorsqu'il aura réussi son premier test.

Les apprentissages sont différents de chaque élève, ils sont adaptés et définis en fonction des intérêts de chacun (plus d'exercices d'entraînement pour ceux qui en ont besoin et inversement moins de travail de répétition pour ceux qui ont maîtrisé facilement la notion).

Les tests sont proposés ou demandés quand l'enfant se sent prêt, lorsqu'il estime qu'il maîtrise la notion il peut ainsi passer son test de façon individualisée.

LE PROJET PEDAGOGIQUE DE L'ECOLE DU S@VOIR

Ce dispositif est meilleur que le principe de la note car :

- ✓ L'élève prend le contrôle de sa progression, l'élève sait où il en est, il sait ce qu'il a appris et ce qui lui reste à apprendre
- ✓ Le dispositif est exigeant.
- ✓ Les échecs sont effacés par les réussites, l'enfant repasse autant de fois qu'il le souhaite une évaluation (à chaque fois différente mais traitant la même compétence) jusqu'à la réussir et passer à la ceinture suivante.
- ✓ Parce que chaque élève est évalué à son niveau qui correspond à sa ceinture (et non pas au niveau de la classe)
- ✓ Parce que l'élève s'approprie les critères de réussite
- ✓ Parce que cela tord le cou à la spirale de l'échec (les lacunes ne s'accumulent plus)
- ✓ Le dispositif est motivant pour l'enseignant

